

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « Hij (Jan Breydel) heeft zijn tegenstander **vast**gegrepen » (« Il a saisi fermement son adversaire »).

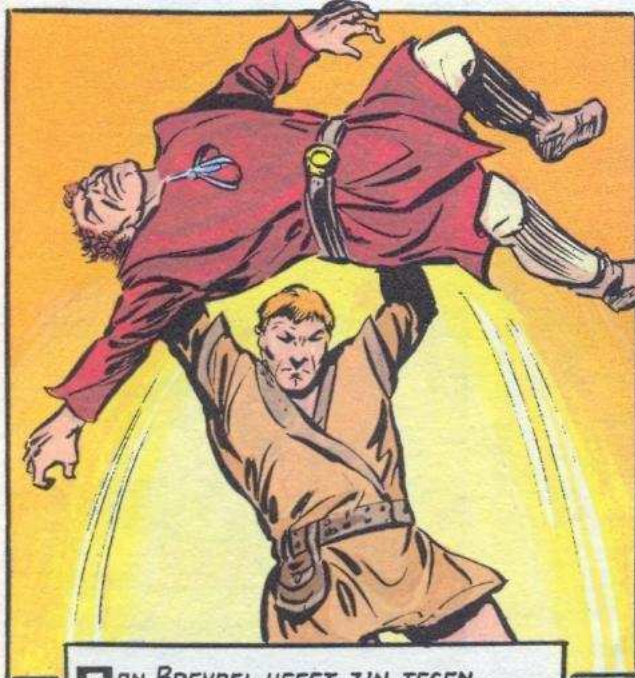
On y trouve la forme verbale « **VAST**gegrepen », participe passé provenant de l'infinitif « **VAST**grijpen », lui-même construit sur l'infinitif « **GRIJPEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes irréguliers, dits « forts » et est construit sur le PLURIEL du prétérit. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé (la plus nombreuse étant celle des « **IJ** ») :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smode=tp&ssmode=ecrit>

Quand « **VAST**grijpen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une **séparation de la particule** « **VAST** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **vastGE**grepen ».

Il y a **REJET** de la forme verbale du participe passé « **VAST**gegrepen » à la fin de la phrase, derrière le complément (« zijn tegenstander »). Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse, également en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smode=rejVerbes>



**J**AN BREYDEL HEEFT Z'N TEGEN-  
STANDER VASTGEGREPEN EN ...



...SLINGERT HEM PLOTS  
MET BOVENMENSELIJKE  
KRACHT VAN ZICH AF .



Doemenis ! Die  
ijzeren haak . Nu  
zal het moord  
lijken !



Hij heeft Leroux omgebracht !  
Grijp die Vlaming ... dood  
of levend !